

SPECTACLE

Pas un avion sans zèle

Étudiants en commerce enthousiastes. Stop. Vol au-dessus d'un nid d'apprentis comédiens. Stop. Embarquement immédiat.

Balayons cette idée préconçue que les élèves d'école de commerce sont guindés, cravatés, un brin formatés pour devenir les Bill Gates du business ! On aurait tendance à négliger leur ouverture vers d'autres domaines que la gestion ou le marketing, à sous-estimer leur capacité à intégrer dans leur bagage de « jeune prêt à l'emploi » une dose d'humour, une désinvolture jaillissante, une acclimation à toutes les situations. Bref, un « savoir-être », comme l'a décrit Claude Monnoyeur, metteur en scène de « Noël airport », le nouveau spectacle de l'École de gestion et de commerce (1), et éclaircur de ces apprentis comédiens. Un savoir-être en guise de kérosène pour faire décoller leur imagination.

Le théâtre, incontestablement, est un « outil pédagogique intéressant », d'autant qu'il s'intègre annuellement dans un module « gestion de projets ». Aux élèves, le « pro » a demandé une implication de tous les instants, y compris dans l'écriture « boostée » par des séances de « brainstorming ». Pas de rôles-titres en 2005. Surtout un effort collectif de la part des années, acteurs principaux du spectacle. « Il faut se lancer », raconte Claire Viard, pour une première



Claude Monnoyeur, metteur en scène. « Plaisir et exigence ».

Photos Jean-Loup CORNET
expérience au théâtre, « ne pas avoir d'affronter le public, ne pas avoir la honte de se taper la honte ».

Moins de clivage

Côté budget (10.000 €), les 2e années (Elise Voisin et Laetitia Dattler) ont démarché des sponsors et obtenu près de 70 % des ressources totales. Les liens se renforcent, entre les différents intervenants. On sort du clivage prof-élèves. Mais ne pas croire que brûler les planches n'est qu'un vulgaire exutoire. Claude Monnoyeur insiste : « On obtient



Vingt-deux élèves de 1ère année à bord du spectacle « Noël Airport ». Attachez vos ceintures, le 15 avril.

la notion de plaisir à travers une forte exigence ».

Leur billet pour l'enthousiasme, ils l'ont composé depuis un moment les élèves. Avec « Noël airport », dont ils ne souhaitent pas trop dévoiler le déroulement, Claire Viard et ses ami(e)s empruntent la piste du voyage, le dépaysement sans passeport, et tentent de décrypter ce qu'il

advient d'un « tel lieu d'échanges, de rencontres », longuement décodé au septième art.

Un survol de « Le terminal », de Spielberg, avec Tom Hanks ? Un parfum de « Décalage horaire », de Danièle Thompson, avec Reno et Binoche ? Pas tout à fait. L'humour « parfois corsé » ver-

sion Monnoyeur plane plutôt, d'après lui, vers « Y a-t-il un pilote dans l'avion ? »

Après cette évasion théâtrale, en tout cas, il sera toujours temps de redescendre. Pour d'autres devoirs de classe affaire.

X.F.

● (1) « Noël airport », vendredi 15 avril, à 20 h 30 au théâtre Edwige-Feuillère.